Philippe Eveillard

CiteULike : le social bookmarking des références

CiteULike est un site de partage des références comme Delicious est un site de partage des favoris. Et les références se partagent comme les favoris : vous les placez dans un espace de stockage qui vous est dédié et l'outil de social bookmarking identifie les internautes ayant fait les mêmes choix que vous. Les mêmes choix supposant les mêmes centres d'intérêt, il ne vous reste plus qu'à visiter les espaces personnels de ces internautes pour enrichir votre bibliographie. Détails en 3 étapes : collecte, identification et exploration.

La collecte des références

La première démarche ressemble à celle que vous entreprenez avec votre gestionnaire de références (EndNote ou Zotero) quand vous faites votre collecte. Là aussi, vous allez faire la collecte des références que vous souhaitez placer dans votre bibliothèque personnelle de CiteULike. Ce transfert est automatisé grâce au bouton « post to CiteULike » qui fonctionne avec une large gamme de banques de données (dont PubMed, votre principale source de références).

Si le transfert est automatique, l'indexation ne l'est pas. Avant de figurer dans votre bibliothèque de CiteULike, la référence s'affiche sur un écran intermédiaire pour que vous accomplissiez un geste capital : la caractérisation (indexation) de la référence à l'aide de tags. Pour vous, c'est la seule façon de repérer facilement vos références dans votre bibliothèque. Il en est de même pour vos visiteurs. Les tags sont dans la colonne de droite de la bibliothèque sous forme de liste alphabétique ou de nuage.

L'identification des « collègues »

Dans votre bibliothèque, la dernière ligne de chaque référence est occupée par les tags de son indexation et l'indication du nombre d'internautes qui ont fait le même choix que vous (mention « along with X people »). Cette mention est un lien hypertexte qu'il suffit d'activer pour afficher les pseudos des internautes qui ont cette référence dans leur bibliothèque. Quand vous constatez que le même pseudo apparaît dans plusieurs des références que vous avez collectées, vous pouvez estimer, à juste titre, que cet internaute a des centres d'intérêt voisins des vôtres. Cela justifie que vous alliez explorer sa bibliothèque pour voir s'il n'y a pas quelques références à glaner. Pour cela, vous cliquez sur le lien du pseudo, ce qui affiche la première page de sa bibliothèque.

L'exploration des bibliothèques « amies »

Une fois dans la place, il vous reste à vous repérer. Comme dans Delicious, les références sont empilées les unes au-dessus des autres dans l'ordre de leur collecte. Les plus récemment collectées sont en haut de la pile sans être obligatoirement les plus récemment publiées.

Les tags de la colonne de droite sont vos points de repère. Si la bibliothèque contient moins de 100 références, les tags sous forme de liste suffisent à se repérer facilement. Au-delà de 1 000 (certains internautes ont plus de 50 000 références dans leur bibliothèque), le nuage de tags offre un repérage plus aisé.

En activant un des tags de la colonne de droite, vous affichez les références en rapport. Il ne vous reste plus qu'à « faire votre marché ». N'hésitez pas à vous aider de l'abstract (que vous pouvez afficher d'un clic de souris) pour sélectionner les références que vous souhaitez « emprunter ». Quand vous êtes décidé, un clic de souris sur l'intitulé « copy » envoie la référence sur l'écran intermédiaire d'indexation. Une fois taguée, la référence intègre votre bibliothèque (« copy article »). •

LE SOCIAL BOOKMARKING, C'EST SIMPLE

Comme la majorité des gestionnaires de références (EndNote, Zotero, Mendeley…), CiteULike est une « usine à gaz ». Un coup d'œil sur l'écran intermédiaire d'indexation ou sur les menus déroulants « CiteULike » et « My CiteULike » vous donne une idée de la gamme des fonctionnalités offertes par le site. À vous de faire le choix de celles qui peuvent vous être utiles, avec le risque d'être confrontés à des procédures complexes. Si vous vous contentez des fonctions de social bookmarking, tout est simple. Vous collectez des références et les placez dans votre bibliothèque, vous repérez les internautes qui ont les mêmes centres d'intérêt que vous (les « collègues »), explorez leurs bibliothèques personnelles, copiez les références (qui vous manquent) et enrichissez votre propre bibliothèque. En retour, les internautes ont la possibilité de faire la même chose. Cela suppose que vous ne privatisiez pas votre bibliothèque. Le social bookmaring, c'est du partage et ce n'est pas du stockage de données. •

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN